

Création franco-malgache 2012

**Répétitions : du 14 - 28 novembre 2011 et du 18 - 27 janvier 2012 à Madagascar**  
**Avant-premières : 27 et 28 janvier 2012 à l'Institut Français de Madagascar**  
**Création et tournée à La Réunion**  
**8, 9, 10 et 11 février 2012 : Théâtre du Grand Marché de Saint Denis - CDOI**  
**14 et 15 février 2012 : Espace Culturel Leconte de Lisle de Saint-Paul**  
**17 et 18 février 2012 : Théâtre les Bambous de Saint-Benoît**

# LA PAIX !

Comédie sociale et musicale librement inspirée d'Aristophane

Adaptation et mise en scène de **Vincent Colin**,  
en collaboration artistique avec **Doly Odéamson**

Avec **Philippe Blancher** et la troupe **Landyvolafosty**



*Coproduction : Centre dramatique de l'Océan Indien, Saint Denis de la Réunion,  
Compagnie Landyvolafosty, Madagascar et Compagnie Vincent Colin, Paris.  
En collaboration avec Les Francophonies en Limousin, La Comédie de Picardie,  
Le Centre des Bords de Marne, Scène conventionnée du Perreux.*

**Avec le soutien du Fonds de coopération régionale de l'Île de la Réunion  
et de l'Institut Français de Tananarive (Madagascar).**

*Trygée* Dis-moi Mercure, à quelles calamités la Guerre nous destine-t-elle ?  
*Hermès* Je l'ignore. Tout ce que je sais, c'est qu'elle a apporté hier un immense mortier.  
*Trygée* Que compte-t-elle faire de ce mortier ?  
*Hermès* Broyer toutes les villes. Adieu, je l'entends qui vient dans un fracas énorme...

## Une comédie sociale, loufoque et musicale

Aristophane écrit *La Paix* pour tenter de sensibiliser ses contemporains à la funeste guerre du Péloponnèse... Cela se passait un peu plus de quatre siècles avant notre ère, pas loin de chez nous, quelque part sur les rives de la Méditerranée...

On aime à dire que l'Histoire se répète, ce qui est souvent faux, mais il faut toutefois reconnaître, qu'en ce début du XXI<sup>ème</sup> siècle, notre pauvre planète peine toujours à trouver cette paix qu'Aristophane appelait déjà de ses vœux.

S'inspirer de l'humour salubre et décapant de ce dramaturge grec pour évoquer cette grave et sempiternelle question reste hélas entièrement d'actualité.

À Madagascar, celle-ci prend une tournure encore plus aigüe, tant les souffrances de ce peuple n'en finissent pas de trouver le début d'une solution raisonnable.

Si Trygée, le vigneron de l'Attique allant se plaindre chez les dieux de l'Olympe, devient ici Lagnole, un paysan malgache qui s'en prend aux puissants, l'éternelle question de l'injustice sociale reste malheureusement la même. Raison de plus pour nous de suivre l'exemple d'Aristophane et de traiter cette question à notre tour sous la forme d'une comédie sociale et musicale. Celle-ci ne sera pas sans rappeler la célèbre pièce d'Alfred Jarry...

Vincent Colin  
octobre 2011

## La Paix ! - Intermèdes

*(dits par Doly Odeamson, ils précèdent chacun des quatre tableaux)*

**I** - Mesdames et messieurs les spectateurs, la plus élémentaire correction m'amène à vous dire que nous sommes dans le plus complet pétrin.

La situation n'est pas nouvelle, mais elle a pris des proportions considérables.

Mon illustre confrère Aristophane s'en inquiétait déjà il y a deux mille quatre cents trente trois ans précisément. C'est vous dire que nous n'avons guère avancé depuis lors.

La question est élémentaire. Personne ne l'a résolue à l'heure où je vous parle :

Comment ramener la paix sur terre ?

Nous autres les Malgaches, petit peuple vaillant, vivant à l'écart des grands enjeux planétaires, avons décidé de relever le défi.

Nous avons désigné l'un d'entre nous, Monsieur Lagnole, pour aller protester auprès des dieux de cette éternelle injustice.

Merci monsieur Lagnole ! Votre sens du devoir vous honore *(Lagnole assis tranquillement dans la salle, remercie le présentateur et salue les spectateurs.)*

*(A voix basse)* Pour être plus précis encore, je vous avoue entre nous, qu'il s'est désigné lui-même, sans nous demander notre avis.

Aidé de sa fortune personnelle et de ses nombreux serviteurs, il compte s'élever dans l'azur pour frapper à la porte de l'Olympe et réclamer auprès des dieux la restitution ferme et définitive de cette *Pax humana* qui nous fait tant défaut ici bas.

L'aventure va être tentée devant vous, mesdames et messieurs, en direct et sans artifice, avec tous les risques qu'une telle expédition peut nous faire encourir... surtout à vous, chers spectateurs du premier rang.

L'expédition est coûteuse, mais rassurez vous, c'est Lagnole qui va la prendre entièrement à ses frais. Il est riche, il peut payer, là n'est pas le problème. Aucun supplément au prix de votre billet d'entrée ne vous sera demandé. Que ceux qui sont entrés sans payer se rassurent également : Lagnole prend tout à sa charge.

Nous autres, les Malgaches, petit peuple vaillant, vivant à l'écart des grands enjeux planétaires, pensons qu'il est de notre devoir de l'aider de notre mieux ...

*(On entend les larbins de Lagnole en coulisse)*

Mais j'entends déjà que l'on s'affaire en coulisse. J'ai déjà trop parlé... Ah oui, un dernier mot, éteignez vos téléphones portables, ils pourraient interférer avec les appareils de navigation...

**II** - Voilà, c'est parti. Bon débarras !

Bien parti, mal parti, c'est ce que nous allons voir.

Père et mère Lagnole semblent avoir supporté le voyage.

A ce propos, et pour des raisons d'ordre purement technique, nous n'avons pas été en mesure de vous donner des images du trajet de la terre vers l'Olympe. Simple question de budget. On le fera la prochaine fois.

Une chose me rassure quant à l'issue de cette mission vers l'Olympe : nous autres les Malgaches, petit peuple vaillant, vivant à l'écart des grands enjeux planétaires, nous sommes habitués à parler aux dieux, aux ancêtres et à tous ceux qui se trouvent entre ciel et terre.

Action !

**III** - Une chose m'inquiète : la présence d'une attachée de presse. Nous qui voulions opérer dans la plus grande discrétion, nous voilà servis. Encore un coup de la mère Lagnole sans doute...

Et puis, franchement, ce tonneau qu'ils veulent nous faire prendre pour un puits !... La ficelle est un peu grosse !

Allez, mesdames et messieurs les spectateurs qui avez payé votre place, un peu d'imagination que diable ! Et vous aussi, les spectateurs qui êtes entrés sans payer...

**IV** - Hermès et Lagnole, voilà deux coquins qui s'entendent comme larrons en foire. L'un est un dieu et l'autre un homme, mais au point où nous en sommes, la différence n'est pas énorme.

Nous autres, les Malgaches, petit peuple vaillant, vivant à l'écart des grands enjeux planétaires, aimons bien ce genre de mélange...

Ah j'oubliais de vous dire que je joue une déesse... Vite, courons nous préparer !

## Doly Odéamson et Landyvolafotsy



Plus qu'une vocation, le théâtre pour Doly Odéamson, est un héritage. Sa grand-mère donnait des spectacles à la cour royale malgache et son père, Odéamson

Rakoto, a suivi cette voie artistique en fondant sa compagnie itinérante. Un vrai défi, dans un pays alors peu friand de l'expression théâtrale.

«On fait du théâtre pour les ruraux, soit 85 % de la population malgache, explique le leader de la Compagnie. On préfère jouer pour les gens qui n'ont pas l'occasion d'aller au spectacle. Tout le monde a droit à la culture». Entre 90 à 100 représentations par an, pour les quatorze comédiens qui composent la troupe familiale (frères et sœurs, cousins, cousines et leurs proches).

Si les acteurs vivent de leurs spectacles, ils ne se considèrent pas comme des professionnels pour autant. « Professionnels ? C'est un mot bizarre chez nous », répond Doly. Pour les moments de divertissement qu'elle offre en pleine brousse, la compagnie se fait payer « en moutons, en poules, en noix de coco », précise Doly.

Le partage d'un repas avec les villageois permet des rencontres, aussi importantes pour les acteurs que les représentations. « C'est un moyen de connaître notre pays et les gens qui l'habitent. Notre théâtre, c'est une main tendue vers l'autre », souligne le Molière malgache.

Si les comédiens malgaches divertissent les villageois, ils se chargent aussi de les sensibiliser à des sujets d'actualité : Injustices sociales, manque d'eau, hygiène, respect de l'autre, protection de l'enfance, écologie. Tous ces thèmes sont abordés dans le langage de *l'hira-gasy*, le théâtre chanté traditionnel de Madagascar... « C'est très politique et plein d'ironie, précise Doly. À travers ces chants, ces danses, ces proverbes, les gens commentent les réalités du moment ».

La compagnie ne se cantonne pas toutefois à ce théâtre traditionnel. Elle s'ouvre à d'autres formes d'expression, en adaptant des pièces de Brecht, de Prévert, de Hugo ou de Molière. Mais toujours en mélangeant les genres. Véritables troubadours, les acteurs jouent de la musique, dansent, et interprètent les différents personnages.

*(Extraits d'une interview du Quotidien de la Réunion du 18 novembre 2003)*

## **Dix années de compagnonnage heureux.**

C'est au Centre Dramatique de la Réunion que la collaboration entre Doly Odéamson, directeur artistique de la compagnie malgache, et le metteur en scène Vincent Colin, alors directeur du Centre Dramatique de l'Océan Indien, a pris tout son essor. La troupe fut invitée une première fois au Théâtre du Grand Marché en mai 2001 pour y présenter son spectacle de cinéma-théâtre itinérant, réalisé à partir du film d'animation de Grimaud et Prévert, « *Le Roi et l'Oiseau* ».

L'année suivante, la tension politique sur la grande île devint particulièrement explosive : des camions barraient les routes, une violence policière omniprésente sévissait un peu par tout et les comédiens malgaches se sont retrouvés du jour au lendemain dans l'impossibilité totale de mener à bien leur nouveau projet de création théâtrale autour de la pièce de Victor Hugo : « *Mille Francs de Récompense* ».



La troupe au complet fut alors invitée à nouveau au Théâtre du Grand Marché pour une sorte de résidence d'urgence au cours de laquelle ils montèrent, sous la direction de Vincent Colin, cette pièce du « Théâtre en liberté » de Hugo.

La parole du grand poète français, soudainement portée par des comédiens malgaches, connut un vif succès à la Réunion mais aussi en France, où le spectacle fut invité deux ans plus tard à Paris, au Théâtre international de Langue française, à la Villette.

La complicité entre le metteur en scène français et la troupe malgache était définitivement scellée.

En juin 2010, à l'invitation de Daniel Bedos, directeur du Printemps des Comédiens de Montpellier, une nouvelle version de « *Mille Francs de récompense* » a été accueillie. Ce fut alors l'occasion de poursuivre le travail entrepris à la Réunion, puis à Madagascar, où la troupe présentera enfin leur travail au Centre Albert Camus en novembre 2010.

Le projet de création de « *La Paix !* » est aujourd'hui une nouvelle étape de cette collaboration heureuse entre la troupe et le metteur en scène.



## Vincent COLIN - metteur en scène

Onze années de compagnonnage artistique avec le compositeur Georges Aperghis, au sein de l'Atelier Théâtre et Musique de Bagnolet - ATEM de 1976 à 1987. Il dirige la Scène Nationale de Cergy Pontoise, puis le Centre Dramatique de l'Océan Indien à La Réunion.

En 2003, Vincent Colin refonde sa propre compagnie, accueillie en résidence de création au Théâtre du Lucernaire à Paris depuis 2008.

**Metteur en scène**, il a réalisé de nombreux spectacles à l'étranger (Argentine, Viêt-Nam, Madagascar, Maurice, Namibie...). Sa mise en scène des "*Mariés de la Tour Eiffel*" de Jean Cocteau, créée à Windhoek et à La Réunion, est invitée au Festival d'Avignon en 2001.

En 2003, il met en scène deux opérettes de chambre, "*Le Dr. Miracle*" de Georges Bizet et "*Cendrillon*" de Pauline Viardot, avec les Jeunes Voix du Rhin, pour l'Atelier et l'Opéra du Rhin.

En 2004, Vincent Colin crée "*De la Démocratie en Amérique*", adaptation pour la scène du texte d'Alexis de Tocqueville, dans un dispositif scénique de Daniel Buren, avec deux danseurs hip hop et un comédien.

En 2005, il met en scène « *Le Complexe de Thénardier* » de José Pliya. Création au Lucernaire à Paris (spectacle invité au festival ACT FRENCH à New York, en 2005).

« *Sur les Ailes du Temps* » d'après un montage de textes (Aristote, Montaigne, La Fontaine, Tchekhov, Verlaine...) avec une troupe de 18 comédiens seniors bretons, présenté en octobre 2006 au Théâtre Silvia Monfort à Paris. En mai 2006, "*La Fontaine Poivre et Sel*", autour de 16 fables de La Fontaine, création avec les comédiens seniors de Vannes.

À l'Ohio Theater de New-York dans le cadre du programme de coopération franco-américain « ÉTANT DONNES », l'automne 2006, une mise en espace d' "*Inventaires*" pièce de Philippe Minyana, traduite en américain par Philippa Wehle.

En février 2007, création de « *L'Écossaise* », comédie de Voltaire, coproduction de l'Espace Jean Legendre, scène conventionnée de Compiègne au Théâtre du Lucernaire à Paris. En mai 2007, invité à Beyrouth (Liban) à l'occasion du "**Prix Albert Londres**", Vincent Colin dirige une lecture-spectacle "*La Planète Londres*", avec des comédiens français et libanais autour de textes du célèbre journaliste.

En 2008, « *Amerika* », d'après Kafka, en coproduction avec la Maison de la Culture de Nevers, au Théâtre du Lucernaire en 2009.

En 2009-2010 « *Un Soir à Montparnasse - Au cabaret des années folles* », spectacle musical à partir de souvenirs de l'entre-deux guerres. Coproduction Théâtre de Suresnes.

En juin 2010, reprise de « *Mille Francs de récompense* » de Victor Hugo, avec la compagnie malgache Landyvolafotsy au Printemps des Comédiens de Montpellier. (Spectacle créé en 2002 au Centre Dramatique de l'Océan Indien à La Réunion.)

En 2011, « *L'Art d'être Grand-père* » d'après Georges et Victor Hugo, adaptation et mise en scène de Vincent Colin, en coproduction avec le Centre des Bords de Marne, Le Perreux.



**Philippe BLANCHER**  
Comédien

**Il a été élève de Charles Antonetti, diplômé de l'école Jacques Lecoq. DEUG de lettres et théâtre à Censier-Paris III. Il a suivi une formation de chant lyrique au conservatoire des Lilas avec Monique Bermans et Vera Nicolova.**

Au théâtre, Philippe Blancher a joué notamment sous la direction de Ariane Mnouchkine dans « *Les Shakespeare du Théâtre du Soleil* » : *Richard II*, *Henry IV* et *La Nuit des Rois*, au Festival d'Avignon ; de Jorge Lavelli, dans *Operette* de Gombrowicz, *Les Comédies barbares* de Valle Inclan ; de Declan Donnellan dans *Le Cid* de Corneille au Festival d'Avignon.

Récemment il a interprété et mis en scène *Un Dîner de têtes à Paris-France* de Jacques Prévert.  
*Un Soir à Montparnasse - Au cabaret des années folles* et *Amerika*, d'après Kafka, mises en scène de Vincent Colin.

Philippe Blancher développe une activité pédagogique autour du masque, le jeu dramatique, le chœur comique et le chœur antique, la commedia dell'arte, en Italie, en Hollande, en Belgique.

Il a participé à différents films réalisés par Marco Pico, Jean-Jacques Khan, François Billetdoux, Edouardo Molinaro, Jacques Rouffio, Philippe Lefebvre, Bernard Mazauric, Pierre-Loup Rajot ...

**MISES EN SCENE**

*Un fils de notre temps* de von Horvath

*La grande imprécation devant les murs de la ville* de T. Dorst

*Carmen* avec le chœur Nicolas de Grigny, le Quatuor Parisi, le Quintette Aquilon

*West Side Story* avec les Chœurs des collègues. Ensemble des percussions de Lyon. Opéra de Massy. Juin 2000.

**Contacts :**

Guy Robert : Centre Dramatique de l'Océan Indien - [guy.robert@cdoi-reunion.com](mailto:guy.robert@cdoi-reunion.com)

Compagnie Vincent Colin, Paris : Hélène Icart – Prima Donna – [helene.icart@prima-donna.fr](mailto:helene.icart@prima-donna.fr)

Compagnie Landyvolafotsy à Tananarive : Odéamson Doly - [mpilalao@moov.mg](mailto:mpilalao@moov.mg)